

— Je vous remercie, dit-il, au nom de ma mère et au mien pour le bienfait reçu : croyez bien que nous ne l'oublierons pas et que notre dévouement vous appartient.

Vera rougit légèrement : cette action de grâces, jointe aux autres, la choquait. Elle payait une dette et n'avait pas droit à la reconnaissance. Elle se hâta d'y couper court.

— Ce n'est rien vraiment, vous me confondez.

Elle ajouta, pour se donner une contenance :

— C'est donc ici que vous travaillez ?

— Oui. Je taille et grave des camées et des intailles.

Sur la table quelques pierres étaient éparses. Vera se pencha curieusement. Le jeune artiste lui montra une agate translucide où le dessin n'était qu'ébauché :

— Voici ce que nous appelons l'*hæmachates*, l'agate à taches de sang. Elle sera montée en agrafe de manteau et représentera le profil de Vespasien. Ce cristal de roche vient de la Lusitanie : c'est un archer au repos, en relief.

Vera prit la pierre : le dessin était ferme, le modelage exact, l'attitude d'un naturel parfait.

— C'est bien, dit-elle simplement. C'est un long travail, n'est-ce pas ?

— Oui, ces pierres sont dures et l'on doit manier l'outil avec précaution. Ce cristal m'a pris deux mois. C'est encore peu. J'ai ici une sardonix à trois teintes que j'ai mis cinq mois à creuser et à polir. Car je n'ai pas d'aide et je dois tout faire moi-même.

Il prit le bijou dans une des boîtes : c'était une femme jouant de la lyre. Le visage, le cou et les bras nus, d'un blanc laiteux ; les cheveux et la lyre, brun doré ; les vêtements, gris cendré. Si petite que fût l'œuvre, il s'en dégagait une inconstestable harmonie.

— La difficulté de ce travail consiste à ménager les teintes, à prévoir l'usage qu'on en fera, à ne donner aucun coup à faux.

Elle écoutait distraitemment. Elle n'était pas venue pour parler d'art ; mais comment exprimer ce qu'elle voulait leur dire ? . . .

Il ouvrit une autre boîte.

— Aucune de ces gemmes n'est gravée : elles attendent leur tour. Cette améthyste servira sans doute pour un portrait ; ce caillou vert pâle est ce que nous appelons le *callais* : il vient du Caucase. Pour les cachets, la cornaline est préférable, elle n'enlève pas la cire. Celle-ci sera montée sur bague. J'en ai rapporté plusieurs d'Arménie.

Vera tressaillit. Elle se souvenait du récit de Paula.

— C'est vrai. Votre mère m'a raconté vos malheurs. Ainsi vous avez connu la vie des mines ?

La question était à peine sortie de ses lèvres qu'elle eût voulu la retirer. A quoi bon leur faire détailler ces choses ? Elle eut l'idée de se lever brusquement, de briser l'entretien, de partir : mais sa délicatesse naturelle et la lassitude morale qui semblait l'enchaîner la retinrent. C'était la veille qu'il eût fallu se résoudre : du moment qu'elle avait accepté la coupe amère, n'était-elle pas condamnée à la boire ?

Le visage du graveur s'était brusquement voilé. Un instant il resta immobile, les pierres précieuses dans les mains.

— Oui, dit-il enfin, ce sont de mauvais jours que vous évoquez là. Je me demande parfois si je ne dors pas, si cette vie de famille, cette vie libre que je mène n'est pas un rêve, et si je ne vais pas me réveiller dans la promiscuité des esclaves, pour le supplice des condamnés.

— Je vous en prie, murmura la jeune fille, j'ai eu tort de rappeler ce passé. Ne me répondez pas.

Il déposa les gemmes sur la table.

— Non, nous ne pouvons avoir de secrets pour vous. Et puis, si jeune que vous soyez, il est bon que vous sachiez jusqu'où peut aller l'injustice des hommes. Ma mère vous a dit comment l'on m'avait vendu pour avoir paiement de nos dettes. Acheté par les racoleurs des mines, j'ai été dirigé aussitôt sur la grande Arménie, au delà du Taurus, au pied des contreforts que ferment les Pyles Caucasiennes.

Une pensée odieuse la saisit brusquement.

— A qui appartenait ces mines, le savez-vous ?

— Non. Jamais il ne nous a été possible de le deviner. Je sais seulement que le propriétaire de l'exploitation était à Rome, et qu'il avait délégué sur place un directeur appelé Pancratius.

Sitôt arrivé, on m'a rasé à demi la tête, on m'a mis les fers aux pieds et le jour même je me suis courbé sur ma tâche, sous le fouet des gardiens. J'ai débuté par tourner les roues à godets qui puisaient l'eau dans les puits ; lorsqu'on a vu que j'étais vigoureux, on m'a fait descendre dans la mine.

Combien de temps y restions-nous, je ne l'ai jamais su. Ployés dans les galeries, respirant un air abominable, à la faible lueur des lampes à huile on frappait du pic et du marteau, on remplissait les paniers de cuir, sans répit, sans arrêt jusqu'à ce que la corne du chef de chantier nous rappelât en haut. Brisés par ce long supplice, il fallait remonter, en s'aidant des entailles creusées dans les parois, les deux cents ou trois cents pieds qui nous séparaient du sol. J'en ai vu qui dès les premières entailles retombaient au fond : nul ne s'en occupait, on les remontait seulement lorsqu'ils avaient expiré pour que leur cadavre n'empoisonnât pas l'atmosphère. . .

Vera restait immobile. Toutes les phrases lui entraient par les yeux et par les oreilles, comme autant de traits accusateurs issus d'un impitoyable réquisitoire. Elle aurait voulu détourner son regard, échapper à cette souffrance morale, crier grâce. Les paroles se figeaient sur ses lèvres et l'angoisse de son âme passait dans la fixité de son attitude.

Ah ! si son père avait prévu pareilles conséquences de ses ordres, et que lever ainsi l'impôt c'était condamner les insolubles au travail meurtrier, comme il eût changé de méthode ! Elle ne pouvait lui imputer ces crimes qu'il avait ignorés, et pourtant il lui semblait que devant les victimes elle se courbait et qu'elle était chargée de leur mort.

— Avant de prendre le repos nécessaire, les femmes nous servaient notre nourriture. Car il y avait des femmes, et des enfants. Je les vois encore broyant le